

mois, à compter du jour de l'échange des ratifications du traité. Il n'y a d'exceptés de cette disposition que les individus arrêtés pour dettes, ou poursuivis pour crimes ou délits.

Ainsi passa de la domination de la France à celle de l'Angleterre, une colonie de plus d'un siècle et demi d'existence, et une région plus vaste que l'Europe entière, et cela par la faute des administrateurs de la métropole et de leurs employés dans la colonie. La France s'était engagée dans des guerres folles et ruineuses, et, dit un de nos écrivains, "les dépenses qu'entraînaient le faste de la cour de Louis XV, et celui de ses maîtresses, absorbaient des sommes beaucoup plus considérables que celles qui auraient été nécessaires à la défense du Canada. Les administrateurs de cette colonie, dont rien ne pouvait contre balancer l'autorité, nageaient dans le luxe et faisaient en même temps des fortunes prodigieuses. Celles des plus petits commis dans les bureaux du gouvernement préposés à l'approvisionnement et aux fournitures des troupes, et autres objets de cette espèce, étaient un scandale pour les habitants du pays, et surtout pour ses défenseurs, réduits à manger de la chair de cheval. On avait épuisé la campagne de bestiaux : on les enlevait aux cultivateurs ; on les payait au taux d'un *maximum* fixé d'une manière aussi arbitraire que se faisait tout le reste ; à peu près comme on l'avait épuisé d'hommes, avec la plus aveugle imprévoyance, au lieu de travailler à leur multiplication, en encourageant l'industrie, l'agriculture et le commerce."

MŒURS ET USAGES DES ANCIENS MEXICAINS.

LES Mexicains étaient beaucoup plus civilisés que les autres peuples de l'Amérique, si l'on en excepte les Péruviens. Leur vaste pays était sous la domination d'un empereur, qui envoyait dans les provinces des gouverneurs ou *caciques*, exercer l'autorité en son nom. Ils avaient des prêtres, un culte régulier, de grandes villes, et des arts qui excitèrent l'admiration des Européens eux-mêmes.

Il y avait dans tout le Mexique, depuis les provinces les plus éloignées jusqu'à la capitale, à des distances réglées, des coureurs bien exercés, par le moyen desquels l'empereur était informé, en peu de temps, de tout ce qui se passait dans toute l'étendue de ses vastes états.

Les Mexicains avaient des espèces de livres faits de parchemin, ou de peau enduite de gomme, et pliées en forme de